

ARTIVRER

11

mars-avril 2020

« Salon rouge »

1er étage, niveau administration

« Module 1 »

rez-de-chaussée, hall d'entrée

Annette MESSEGER

Pierre ARDOUVIN

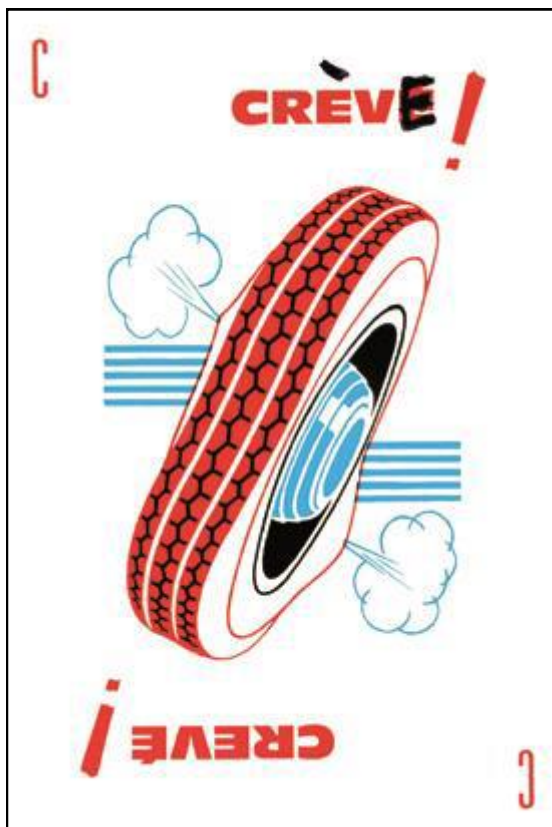
Sébastien GOUJU



Camille LAVAUD

Cédric COUTURIER

TAROOP & GLABEL



Pierre ARDOUVIN

Crève !

2008

Sérigraphie sur papier Rivoli 300g, 70x50cm

Édition de 100 (éditeur : Sémiose éditions)

Réf. : ARDO09/01

Né en 1955 à Crest, Pierre Ardouvin vit et travaille à Montreuil et enseigne à l'Ecole des Beaux-arts de Clermont-Ferrand. Il est représenté par la galerie « Chez Valentin » à Paris.

Le travail de Pierre Ardouvin a pour but de provoquer la réflexion, l'étonnement mais aussi et surtout, il lui importe que le spectateur retrouve le goût de l'enfance, de l'innocence feinte, de la naïveté. Ses créations, à la fois ludiques et inquiétantes, idée récurrente de destruction, de désorientation, objets abîmés, oscillent entre amertume, humour et poésie. L'esprit de décalage préside à ses propositions toujours réalisées avec une économie de moyen et une redoutable efficacité.

Grace à des dispositifs mêlant spectaculaire et absurde, les installations de Pierre Ardouvin détonnent et fascinent, autant qu'elles nous invitent à réfléchir.

Avec lui, l'image du bonheur nous reste et laisse, après le sourire, un relent de nostalgie.

L'œuvre de Pierre Ardouvin s'inspire des rêves utopiques, des fantasmes mais aussi du monde quotidien. L'artiste ne fait pas de critique fondamentale du « système » mais il a une façon propre de rendre les formes telles qu'elles sont ou presque, avec juste un léger décalage. *Le bal des nazes* évoque avec subtilité les utopies brisées, les désillusions de notre temps. Il esquisse et construit le puzzle d'un monde essentiellement artificiel, qui réactive tout à la fois nos souvenirs d'enfance et nos inhibitions d'adultes. Une fiction dans laquelle nature et culture se parasitent.

En ce sens, Pierre Ardouvin met en scène dans ses installations les obsessions et les échecs de nos histoires, réalisant des objets, des situations qui touchent autant la mémoire collective que l'expérience intime.

Adeptes du détournement et du décalage, Pierre Ardouvin s'empare ici d'une carte du célèbre jeu « 1000 bornes » : par une légère intervention typographique, volontairement affichée, il détourne cette carte en insulte.



Cédric COUTURIER

Corps fragmentés / réagencés

2003

Tirages numériques

37x24cm (dimensions encadrées 50,5x37cm)

7 exemplaires.

Réf. : COUTC03/02.03.04 - COUT10/01

Photographie : © Gaëlle Deleflie

Issu de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, Cédric Couturier est un artiste plasticien qui vit et travaille à Bordeaux. Il participe notamment au collectif « Vous êtes ici » et a réalisé de nombreuses expositions.

Cette série de photos tâche de reconstituer des corps à partir de plusieurs individus en prélevant des morceaux chez les uns et les autres. En respectant ce protocole, les actants trouvent des positions pour substituer un membre et en greffer un autre. Les qualités de peau se démarquent, la dimension des organes choisis change (nous exerçons des torsions en fonction de la souplesse de chacun, nous inventorions chaque articulation, nous jouons avec les différentes échelles des corps, nous nous soucions des parties les plus charnues, les plus petites et les plus osseuses).

Les phalanges sont des segments reliés à une main, elle-même reliée à un poignet et à un bras. Il est possible d'en faire l'ablation, mais que faire de ces morceaux isolés et d'une main sans doigt ? Le corps entier s'adapte au monde et le monde ne cesse de se référer à cette entité. La totalité du corps est restituée, les opérations qui le délitent et le recomposent sont effectuées à l'aide d'un appareil photographique, unique outil pour ce genre de chirurgie. L'avantage sur le docteur Frankenstein, c'est que les fragments de corps peuvent être exploités à volonté et donner lieu à plusieurs créatures possibles. Elles ne prendront vie dans l'atelier que pendant un vingt cinquième de seconde.

« Les fragments de ces corps mutants sont comme les pièces de plusieurs puzzles mélangés, les combinaisons d'expériences donnent parfois des résultats inattendus. Les caractéristiques de ces trois corps ré-agencés créent des décalages corporels parfois discrets qui travaillent notre perception. Les liens particuliers qui existent à un moment donné entre les actants engendrent des types de morphologies bien distinctes. »

Cédric Couturier



Sébastien GOUJU

Les fleurs du mal

2013
Broderie industrielle sur tissu
55x55cm
Réf. : GOUJ13/01

Sébastien Gouju est né en 1978 à Nancy. Il vit et travaille à Nancy.

Sébastien Gouju mène depuis 2000 un travail subtil et exigeant autour de la sculpture, du dessin et de l'installation. En détournant les objets du quotidien, il interroge, bouscule notre regard, nos perceptions souvent stéréotypées et verrouillées par nos conventions sociales, nos habitudes et notre mémoire. Chacune de ses œuvres se présente comme un paradoxe, il place et déplace, manipule les images et objets communs qui nous entourent. Il met en scène des catastrophes anodines en utilisant l'imagerie de l'enfance (soldat de plomb, ballon baudruche, avion en papier...). Certainement parce que l'enfance est la période où l'on expérimente le plus, dans la perception du réel.

En 2013, Sébastien Gouju expose à l'Artothèque, il regroupe installations, dessins, broderies et objets sous le titre Des rêves moins doux. A cette occasion, il expose Parties de cartes (2013) et les broderies Les fleurs du mal (2013) où il évoque l'apparition de l'industrialisation entraînant une simplification du motif. Avec la modernité, l'ornement floral devient un système rationnel et géométrique. Ainsi, pour ces pièces, il a utilisé des process de réalisation industriels, dont il s'est joué : fausse douceur des motifs floraux, confusion et imbrication de l'envers et de l'endroit. Dans les broderies Les fleurs du mal, il induit des paradoxes et des apparences trompeuses, les plantes représentées étant toxiques et les animaux étant morts, nous sommes loin de la représentation stéréotypée et idéale de la « jolie » broderie faite main.



Camille LAVAUD

L'Armada des Âmes

2014

Encre et acrylique sur papier

105x75,5cm

Exemplaire unique

Réf. : LAVA17/01

© Gaëlle Deleflie

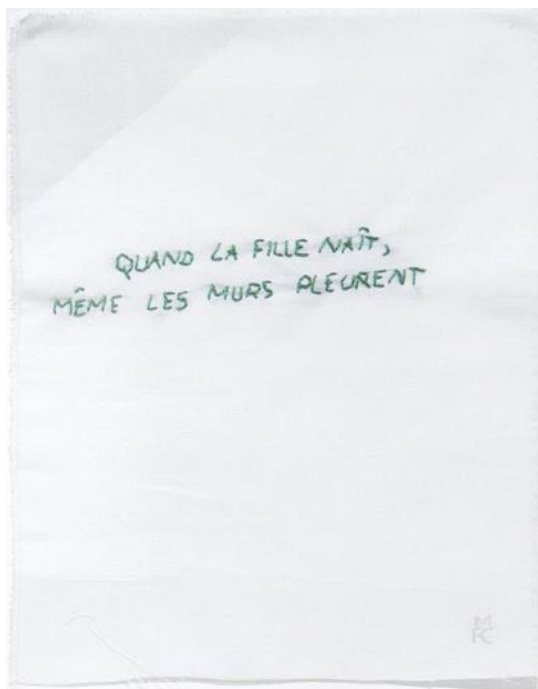
Née en 1981 à Bergerac, Camille Lavaud est diplômée de l'Ecole des beaux-arts de Bordeaux, elle vit et travaille entre la Dordogne, Bordeaux, et Bruxelles.

Plasticienne et illustratrice, elle pratique la réalisation de planches et d'affiches dessinées, l'installation, la création d'objets atypiques, la couture, l'illustration de livres et le montage vidéo. Elle puise son inspiration dans la musique, la photographie, les affiches de cinéma, les romans et les films, particulièrement les polars.

Depuis quelques années, ce sont les polars et le cinéma des années 1950-1960 qui nourrissent son œuvre. Son attachement aux romans noirs lui vient de l'enfance, lorsqu'elle passait des journées entières à sillonner la Dordogne dans le bibliobus de son grand-père, y dessinant, entourée de livres policiers et romans dits « de gare ». Elle est aussi influencée par les répliques vives et gouailleuses des films du dialoguiste Michel Audiard et par le cinéma de Clouzot, Verneuil, Melville ou encore Bertrand Blier, qu'elle admire.

Son univers est peuplé de bandits, prostituées, assassins et policiers rassemblés dans des saynètes dont les thèmes principaux sont la passion, l'argent et le crime. Ses dessins, très détaillés et aux couleurs acidulées, composent des histoires souvent rocambolesques et pleines d'humour.

Caille Lavaud emploie ici avec habileté les codes de l'affiche de cinéma. *L'armada des âmes* annonce un thriller dont la richesse de la composition semble répondre à complexité de l'intrigue. Tout ici contribue au mystère, l'apparence énigmatique des personnages, leur identification rendue difficile par la superposition des différents plans, le mouvement vertigineux impulsé par les touches couleurs...



Annette MESSEAGER

Ma collection de proverbes

1972-2012

15 broderies sur pièces de coton blanc naturel

34,5x28cm (dimensions encadrées : 40,5x33,5cm)

Réf. : MESS13/05

Photographie : © Gaëlle Deleflie

Annette Messenger est né en 1943 à Berck-plage. Elle vit et travaille à Malakoff.

Depuis 1970, elle participe à de nombreuses expositions à travers le monde et ses œuvres sont présentées dans les collections des plus grands musées. En 2007, le Centre Pompidou lui a consacré une exposition rétrospective.

Cette artiste réalise des installations incorporant diverses techniques artistiques dont la photographie, le dessin, la peinture, la broderie, la couture, l'assemblage d'objets. Influencé par le surréalisme d'André Breton et par le féminisme dans le contexte des années 1970, son travail s'inscrit dans le courant dit des "mythologies individuelles", qui marque un intérêt pour l'autobiographie et la narration.

Annette Messenger a réalisé près d'une soixantaine d'albums-collection entre 1972 et 1974. Elle puise son inspiration dans les mots, les écritures et les images trouvées dans des magazines et des journaux, qu'elle annote, transforme ou réunit à des dessins. Ces albums-collection s'organisent selon des thèmes divers, tels que la vie sentimentale, les rencontres, la féminité... Ils peuvent prendre la forme d'un journal intime, d'un album photographique, d'un livre de recettes.

Ma collection de proverbes est une collection de proverbes misogynes, qu'elle a rassemblée durant une longue période. L'artiste les a laborieusement brodés sur des pièces de tissu de coton blanc, les révélant d'une façon ironique. Les sets sont composés de 13 proverbes, communs à toutes les séries et 2 exemplaires uniques dans chaque série.



TAROOP & GLABEL

En son infinie bonté

2010

Sérigraphie, 68,5x48,5cm (dimensions encadrées : 72x52cm)

Ex. 53

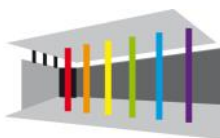
Réf. : TARO11/02

Photographie : © Gaëlle Deleflie

Collectif d'artistes apparu en 1993, vivent et travaillent à Paris et Laffaux. Ce groupe d'artistes évolue depuis les années 90 en parlant au nom de leurs valeurs collectives. Ils proposent une réflexion sur le rôle parfois dérangeant de l'art en créant dans un décalage constant. Leurs œuvres ont la particularité d'être multiples et diversifiées.

Mais cette diversité cache une virulente critique, en effet ce collectif ne soumet pas l'art à sa seule fonction décorative. Il l'utilise pour sa capacité à dénoncer, à réveiller nos consciences et prend comme appui indispensable le rire. L'humour est employé avec pertinence afin de dénoncer le manque de discernement et la bêtise des hommes, en relevant toutes les invraisemblances et les contradictions, notamment celles propres aux croyances et à la religion. Ils aiment faire vaciller les idoles en s'amusant de notre société de consommation, de loisirs, de spectacle...avec pour cibles privilégiées la publicité, les parcs d'attractions et le journal télévisé.

Le collectif Taroop & Glabel a constitué un fond iconographique au fil des années en collectionnant des photographies et leurs légendes découpées dans la presse régionale. Un banc bien au calme, appartient à cette sélection intitulée Les belles images de Taroop & Glabel. Ces quarante images légendées sont extraites des journaux et garanties sans retouche et recadrage, en effet, photographies et légendes n'ont pas été modifiées ni interverties, elles ont simplement été agrandies pour une meilleure lisibilité. Ces œuvres sont fondées sur la radicalité d'un geste artistique qui donne simplement à voir et à s'amuser.



Lycée François Magendie

Établissement d'enseignement général
et technologique

10 rue des Treuils 33023 Bordeaux Cedex
05 57 81 61 50
ce.0330026z@ac-bordeaux.fr

<http://www.magendie.net>



2bis, av. Eugène et Marc Dulout
33600 Pessac

05 56 46 38 41
contact@lesartsaumur.com

<https://www.lesartsaumur.com/>

Mardi - vendredi : 11 h - 18 h
Samedi : 14 h - 18 h
Et sur rendez-vous

Tram B (terminus) / Liane 4
Arrêt Pessac centre

Anne Peltriaux Directrice
anne@lesartsaumur.com

Corinne Veyssièrè Administratrice
corinne@lesartsaumur.com

Christelle Seguin Chargée des actions éducatives
christelle@lesartsaumur.com

Alexandre Castéra Médiateur auprès des publics
alexandre@lesartsaumur.com